



CONSOMMATION ■ En France comme à Aurillac, les ventes de télé se sont effondrées au premier semestre

Une baisse comme un écran de fumée

Une baisse des ventes de 50 %. Dans n'importe quelle filière, ce serait un drame. Mais sur le marché des téléviseurs, à Aurillac, c'est plutôt une remise à niveau après une belle année 2016.

Pierre Chambaud

Stéphane Lhuisset, chef de rayon à Conforama, n'a pas l'air franchement effondré. Pourtant, les ventes de téléviseurs dans le magasin ont baissé, voire chuté, par rapport à l'année 2016. Mais dans le secteur, « tout le monde savait que cela se passerait comme ça ! »

Les chiffres ont été sortis par le cabinet GFK : au premier semestre 2017, les ventes de téléviseurs ont baissé de 46 %. Mais à Aurillac, les professionnels sont loin d'être catastrophés et catastrophistes. « Il n'y a pas le feu au lac, explique Jean-Claude Pouget, directeur du magasin But. Nous revenons simplement à des chiffres normaux. »

Pour comprendre le marché des téléviseurs, il faut rembobiner un petit peu. Retour en 2016, avec le changement des normes de la TNT et une nécessité pour les Français de se rééquiper, soit avec un adaptateur qui permet la réception des chaînes, soit avec une télévision intégrant le dispositif. Et les Cantaliens ont choisi ce biais : « Il y avait de très vieux postes, se rappelle Jean-Claude Pouget. Au niveau des télévisions, on a



TÉLÉVISIONS. Si les ventes ont effectivement baissé, les professionnels ne sont pas inquiets.

fait en trois mois ce que l'on fait normalement en un an. Au niveau des décodeurs TNT, il faut normalement deux ou trois ans pour faire le même nombre de vente... »

Retour à la normale

Même chose à l'Espace Culturel E.Leclerc avec 5.000 décodeurs TNT vendus : « tout le monde est venu s'équiper », explique Yann Rieffen. Darty ? « Nous revenons à une année normale, sans événement spor-

tif particulier, termine Éric Perrier. C'était parfaitement attendu. » Une hausse des ventes qui a été durable, dans le Cantal, grâce aux résidences secondaires : l'impact se mesure jusqu'au mois d'août.

« Nous savions que cela allait obérer les ventes pendant un an, un an et demi, analyse Stéphane Lhuisset. De février à mai 2016, les ventes avaient triplé. » Équipés d'une télévision toute neuve, les Cantaliens ne sont pas prêts à en racheter une

autre, « on estime la fréquence de changement à trois ans », termine le chef de rayon.

Si les Cantaliens ont acheté une télévision neuve, ils ne se sont pas forcément débarrassés de l'ancienne. Du côté de Cash Converters city, rue des Carmes à Aurillac, les stocks ont été alimentés à ce moment-là par les hôtels. Derrière, pas de problème pour vider les stocks : « on en vend plein, explique Géraud Blanc. Elles peuvent servir comme télévision secondaire, dans

une chambre, ou pour brancher une console de jeu. » « On les revend à petit prix, continue Daniel Miralles, de Cash express, zone de Sistrières. Ça part comme des petits pains ! »

Un effet Coupe du monde ?

Pour les professionnels, pas de problème conjoncturel donc, mais un retour à la normale après une année 2016 exceptionnelle. Les jeunes regarderaient plutôt la télévision sur internet, en streaming ? « C'est difficile à mesurer, pour Jean-Claude Pouget. On note une forte croissance de la demande pour des téléviseurs qui se connectent à Internet. La différence se fait sur la qualité de l'écran. » « On vend beaucoup de petite télé pour les jeunes, ou pour les chambres », note Éric Perrier.

Si la baisse n'a pas pu être compensée, reste la question de la reprise. Les professionnels attendent peu de la Coupe du monde, en 2018, qui se jouera en Russie : si elle aura un impact, ce sera à la marge selon eux. Alors ils attendent les évolutions techniques, en considérant que les Français ne sont pas fâchés avec leur télé.

D'ailleurs, autre chiffre tiré de la même étude : les ventes de téléviseur Ultra HD, le top du top, ont augmenté de 17 %. Ce sont les ventes en Full HD, ou des technologies encore plus anciennes, qui souffrent le plus : si pour la télévision secondaire, le consommateur se tourne vers l'occasion ou recycle l'ancienne, la grande télé du salon, elle, reste toujours sacrée. ■